

Le journal qui éclaire vos idées !

International

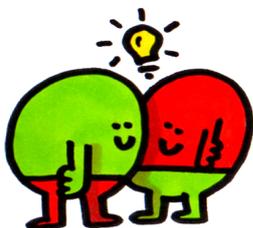


Environnement



Politique

HUMANISME



Association



Culture



Edito

A moins d'un mois des élections présidentielles, la jeunesse est au cœur des débats. On remarque que chaque candidat essaie de rassembler un maximum de jeunes. Cette jeunesse qui compte tant à leurs yeux est une jeunesse également engagée dans l'humanitaire et la vie associative. Et ce, afin de défendre des idées qui leur tiennent à cœur. Qu'elles soient politiques ou sociales, ils y consacrent beaucoup de temps et d'énergie. Nous, journalistes jeunes du Rézo Limousin, nous travaillons à créer un espace d'échanges et de convivialité. Nous nous sommes réunis pour mettre en commun nos connaissances et compétences dans le but de construire un extraordinaire journal (non, non, on n'a pas pris la grosse tête !)

Sur ce, bonne lecture !

Alexandre Limanton et Mathilde Hermann

Remerciements :

Je tiens à remercier toute l'équipe de Jets d'encre de nous avoir suivi toute l'année et d'avoir créé le Rezo limousin. Un grand merci à Jérôme Ruchou notre cher coordinateur, grâce à qui le Rezo reste actif d'une réunion sur l'autre et sans qui le journal n'aurait jamais eu lieu. Un grand merci à Canal Sup et l'UL Factory qui nous ont permis de créer le journal dans une salle ayant du matériel de professionnel. Enfin, je voudrais remercier tous les jeunes journalistes qui sont venus donner de leur temps et de leur génie pour construire ce journal inter-rédaction. Merci à tous et à toutes pour l'effort fourni durant cette journée formidable.

Alexandre Limanton

Directrice de publication : Clémence Le Bozec, Présidente.

Rédacteurs en chefs : Alexandre Limanton (toute la journée), Mathilde Hermann (le matin) et Loane Burande (l'après-midi)

Rédacteurs : Alice Boyer, Mehdi Dauger, Dylan Goret, Mathilde Hermann, Fatimata Konaté, Quentin Le Van, Alexandre Limanton, Victor Maâch, Yoann Massoubre, Sarah Megnint, Georgia Papaioannou, Jade Pommier-Morel, Alexia Rebeyrolle, Léna Rigout, Antonin Satti, Pierre Simian.

Dessinateurs : Loane Burande, Sarah Megnint, Bastien Dauby, Léna Rigout, Georgia Papaioannou, Marine Plantadis.

Maquettistes : Sarah Savary, Alexandre Limanton, Victor Maâch.

Correcteurs : Sarah Megnint, Fatimata Konaté.

Le JIrophare, le journal qui éclaire vos idées est une publication unique et gratuite de l'association Jets d'encre, réalisé le 1er Avril par des journalistes jeunes lors de la rencontre du Rézo Limousin à Limoges.

Sommaire

Environnement.....p.3

Politique.....p.4 à p.9

Les candidats de l'humanisme

Le jeu des candidats

Angle 2 visions

Association.....p.10 à p.13

Les ONG

Politique chez les jeunes

L'engagement politique des jeunes

International.....p.14 à 16

La fraternité israélo-palestinienne

Likez vous les uns les autres

Culture.....p.17 à p.20

Deus ex

L'humanisme philosophique

L'impact du téléphone



*H*omme. Être vivant. Mammifère de l'ordre des Primates. Cerveau volumineux. Officiellement définit comme appartenant à l'espèce animale la plus développée. Étrange volonté d'être tout le temps en conflit avec soi même, avec ce qui l'entoure et avec son environnement.

L'Homme s'éloigne peu à peu de la nature, se sentant supérieur. C'est une idée dépassée : il se met en quête de son bonheur personnel, et ce, au détriment du bien commun. L'argent gouverne le monde (avec le capitalisme). Les grandes corporations œuvrent pour leur propre bien, au détriment du reste de la population.

L'Homme a besoin de se détacher de sa petite personne pour voir plus grand : se concevoir comme intégré non pas à une entreprise, une société ou même un pays, mais plus comme un citoyen du monde. Cette idée gravée, dans son inconscient, qu'il est au-dessus de la nature doit cesser, il doit se sentir appartenant à la planète terre, et à plus large échelle au cosmos. Nous avons une vision des choses centrée sur nous-mêmes.

L'argent est à la base de cette vision individualiste. Il est souvent faussement assimilé dans nos sociétés occidentales au bonheur (statut social élevé, respect, ...). Il est nécessaire de changer cette vision des choses pour que l'on puisse avancer vers un respect de l'environnement.

L'idée de bonheur est liée à celle de désir. L'homme heureux est celui qui réalise tous ses désirs, il est donc ancré dans l'individu.

La totalité de l'environnement humain est assujettie à l'argent et au modèle économique monétaire. Ce sont nos parents qui nous l'inculquent inconsciemment depuis notre plus jeune âge, nous voyons donc l'argent comme une réussite sociale.

L'argent en lui-même est pourtant créateur d'inégalités sociales, de conflits (guerres...) , de criminalité, de surexploitation des ressources humaines par l'industrialisation et des changements climatiques...

C'est cet individualisme global qui pousse l'innovation vers des progrès qui peuvent s'avérer bénéfiques à l'Homme en général (progrès de la

médecine, etc...) , ou même à l'environnement, mais qui mène parfois à des innovations destructrices (nucléaire, armes bactériologiques)

Il donne une mauvaise direction à l'innovation.

D'autres part, l'idée qu'avoir une politique environnementale soit un frein au progrès n'a plus lieu d'être, car les gens doivent comprendre que c'est une nécessité absolue : on ne peut plus nier le fait que l'Homme détraque et dérègle l'environnement. Certes, cette idée d'innovation plus écologique ralentira dans un premier temps le progrès, mais participera à améliorer le bien être commun à long terme. Il paraît donc nécessaire de se diriger vers une économie plus écologique, avant qu'il ne soit trop tard.

Pour ce faire, il faudrait repenser l'éducation de l'enfant, et l'orienter vers quelque chose de plus humain, c'est à dire lui apprendre à aimer la nature, et à se sentir faire partie du tout qu'est l'humanité, et la planète Terre.

Dylan GORET et Sarah MÉGNINT



Les candidats de l'humanisme

Selon le dictionnaire Larousse une action humanitaire s'intéresse au bien de l'humanité et cherche à améliorer la condition humaine. L'amélioration de la condition de l'Homme, voilà un sujet qui devrait rassembler les personnes concernées c'est à dire tout le monde. C'est peut être pourquoi il est si peu abordé ou évité lors des débats présidentiels... Nos cinq candidats... cinq ? Non ils sont onze ! Donc nos onze candidats qui ont un programme plus ou moins élaboré, plus ou moins pertinent, abordent peu le thème de l'humanitaire. J'aimerais ainsi décrypter un à un les programmes des candidats à la présidentielle d'un point de vue humanitaire . Je fais fi des paradoxes qu'il pourrait y avoir.

Marine Le Pen : C'est une candidate particulièrement attaquée pour son nationalisme et sa position sur les migrants. Pourtant, elle reste, selon certains sondages en tête du premier tour. Elle souhaite défendre le droit des femmes (interdire l'IVG, c'est comme ça qu'elle veut les défendre ?). Sinon, elle aborde le thème de l'humanitaire une fois : elle souhaite « soutenir les petites structures humanitaires ».

Benoît Hamon : Candidat officiel du Parti Socialiste, on lui attribue entre 10 et 15 % d'intention de vote. Il vient de s'allier avec le candidat d'Europe Écologie Les Verts, et a un programme humanitaire assez développé que je vais essayer de vous synthétiser. Il souhaite la préservation des Biens Communs environnementaux comme l'air ou l'eau. Il veut lutter contre le sexisme, développer l'IVG, et exige la parité. Benoît Hamon veut une « République humaniste » ; c'est pourquoi il a consacré tout un chapitre de son « projet » aux avancées des droits de l'Homme.

François Fillon : Candidat issu de la primaire des Républicains, il se place en troisième position des sondages et sa candidature est remise en cause par certains partisans à cause de ses affaires avec la justice. Il veut soutenir les associations humanitaires en encourageant les initiatives solidaires.

Emmanuel Macron : Le nouveau venu dans l'espace politique souhaite surtout faire reculer la pauvreté et la peur d'être pauvre. Il veut donner un revenu minimum à un maximum de personnes ; ainsi que simplifier le droit du travail (d'ailleurs est-ce un avancement des droits de l'Homme ?).

Jean-Luc Mélenchon : Le candidat de la France insoumise veut passer à la VIe République. Dans sa VIe République, la solidarité et l'humanitaire auraient une place importante. Favoriser l'économie sociale et solidaire, éradiquer la pauvreté et garantir le droit effectif au logement sont des mesures humanitaires qu'il souhaite mettre en place rapidement.

Nathalie Arthaud : La candidate des travailleurs souhaite, si elle est élue, augmenter le salaire minimum ainsi qu'interdire certains licenciements pour permettre une meilleure répartition des richesses.

François Asselineau : Le candidat de l'UPR (Union Populaire Républicaine), malgré un programme d'une soixantaine de pages, ne parle pas de projet concret concernant l'humanitaire : complotiste mais pas humanitaire.

Jacques Cheminade : Ce candidat, qui veut nous libérer de l'occupation, a oublié de parler d'humanitaire dans son programme sauf quand il parle de l'insertion des migrants de notre société.



Nicolas Dupont-Aignan : Celui que l'on appelle NDA veut restreindre les aides pour les plus démunis qui vivent sur le sol français depuis plus de cinq ans. Très humanitaire n'est-ce pas ?

Jean Lassalle : Ce candidat veut pour son projet humanitaire retisser les liens déchirés entre les quartiers et les centres-villes. Pour cela, il veut rétablir le service national pour tous.

Philippe Poutou : Le candidat du NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste) se dit être le candidat de la rupture avec le capitalisme. Pour cela, il veut remettre la retraite à soixante ans pour tous, et donner une meilleure rémunération à tous mais surtout aux artisans.

Tous les candidats ne sont pas écoutés au même niveau, pourtant tous ont le droit de se faire entendre, d'exposer à tous les français leurs idées. Seulement, un programme sans projet humanitaire n'est pas un programme complet. Pour être complet, il doit aborder des sujets qui devrait tous nous toucher, la pauvreté en France et dans le monde, mais aussi l'éducation et la condition de l'homme.

Alexandre Limanton

Le Saviez-Vous ?

L'homme un peu, beaucoup, passionnément :

Lorsqu'on sonde nos jeunes journalistes du Rézo sur la définition de l'humanisme, la plupart n'hésitent pas à assimiler la notion à un mouvement artistique qui placerait l'homme au centre des préoccupations existentielles (pourquoi vit-on ? pourquoi meurt-on ? où allons nous ?). Leurs références tournent autour de la sagesse, l'hérudisme, l'Antiquité et même Deus Ex, un jeu vidéo de tir à la première personne... Voyons à travers ce journal : une date, une oeuvre et un auteur phare pour démêler tout ça....

1450 : Emergence du mouvement humaniste :

Devise qui est censée placer l'homme au centre de toutes les préoccupations existentielles. C'est avant tout un mouvement philosophique et artistique qui est né pendant la Renaissance, en Italie (en Toscane et à Florence). Après la chute de Constantinople (1453), une envie grandissante de renouer avec les valeurs culturelles de l'Antiquité se fait sentir. Des intellectuels byzantins émigrent en Italie pour faire redécouvrir les grands manuscrits grecs. C'est avancer pour mieux reculer.

Léna Rigout et Pierre Simian

L'**HUMANISME** est une philosophie qui place l'Homme et les valeurs humaines au dessus de toutes les autres valeurs



Le mouvement est né au **XVIème SIECLE** en **EUROPE**.



JEU DES CANDIDATS par Quentin LE VAN

Mais quelle est cette campagne présidentielle ? Comment ne pas pleurer et de rire et de dépit en assistant à cette lente agonie de la politique française ? Chaque jour est prétexte à une nouvelle affaire, un nouveau scandale, une nouvelle déclaration choc destinée à faire vibrer les ménagères sensibles aux charmes de Nicolas Dupont-Aignan. Tout est si bien que notre cerveau ne sait plus bien qui est qui, ce qu'il est, ses propositions... Mais dans un acte de gratitude, me voilà, ici, à vous présenter ces onze candidats sous la forme d'un jeu (le but étant de relier une définition à un candidat), histoire de rigoler une dernière fois avant d'être au 7 Mai, glas de notre joie de vivre (pour signaler des exagérations, c'est au fond du couloir à gauche).

- 1. WAW JE SUIS TROP UN OUF ! Attendez voir, je me suis quand même extirpé du plateau d'une célèbre chaîne télévisuelle devant de nombreuses personnes pour faire 11 millions de vues sur les réseaux sociaux pour faire 11 millions de vue sur les réseaux sociaux pour faire 11 millions de vue sur les réseaux sociaux porté par mes convictions idéologiques. Mon programme ? Euh... Et sinon tu sais que j'ai fait 11 millions de vues sur les réseaux sociaux ?
 - Jean Luc Mélenchon
- 2. J'ai des crampes au bras droit à force de faire des saluts nazis, de vociférer contre les métèques basanés, de faire croire que je me sépare de l'influence de mon paternel. Je ne déteste pas du tous les étrangers, la preuve j'aime le poulet et les nems. Blonde, et ça se voit.
 - Nathalie Artaud
- 3. Hey ! Vous savez, mon programme c'est du costaud. Ben oui, je vais à Lassalle. Roh lala je suis si drôle. J'ai un gros nez mais tu sais pourquoi ? Parce que je manque pas de flair. Ouarf ouarf. Moi j'ai pas un prokilo mais un programme ! Non mais vous avez vu mon humour décapant !
 - Philippe Poutou
- 4. Monsieur Morale, je possède des buissons à la place de mes sourcils. Profondément amoureux de ma femme, je la défendrai coûte que coûte, car faire la cuisine à son homme vaut bien 900 000 euros, et surtout elle n'est pas fonctionnaire.
 - Nicolas Dupont-Aignan
- 5. Je suis une illustre inconnue, et je le resterai. Mon but n'est pas d'être présidente, mais de renverser le système (comment ça je suis chiante ?), le retour du symbole du Arthaud et de la Faucille, des statues de Trotski dans toutes les villes, pour vous Camarades !
 - Jean Lassalle

POLITIQUE



- 6. Je suis tellement un rebelle de la "téci" que je roule en Peugeot 3008, et même une fois je me suis fait fouiller par les services de l'ordre. Je veux des Poutou partout pour les ouvriers, les autres au goulag.
 - Marine Le Pen
- 7. CE QUE JE SUIS, C'EST QUE JE SUIS LE CANDIDAT D'EN MARCHÉ EN COURSE POUR LA PRÉSIDENTIELLE JE SUIS NI A GAUCHE NI A DROITE NI AU CENTRE EN FAIT JE CROIS QUE JE ME SUIS PERDU JE SAIS PAS CE QUE JE FAIS AVEC CETTE FEMME QUI FAIT DEUX FOIS MON AGE ELLE DIT QUE C'EST MA FEMME EN PLUS JE CROIS QUE C'ÉTAIT MA PROF DE FRANÇAIS QUE JE VOULAIS PECHO AU LYCÉE
 - Benoît Hamon
- 8. Bayrou et Valls ont rallié Macron. Ils sont trois. Trois comme un triangle. Le triangle ? Les Illuminatis bien sûr ! De plus Macron ça ressemble beaucoup à macaron. L'invasion des pâtisseries est proche je vous aurais prévenu ! Et vous savez que Marine Le Pen est un homme. Ben oui, vous savez quoi, Le Penis. Moi complotiste ? C'EST UN COMLOT DES FRANCS MACRON VISANT A ME DESCENDRE !
 - Jacques Cheminade
- 9. Tout Valls dans ma campagne : je suis bazardé du cœur des français. Grand passionné de rugby, je n'arrive pourtant pas à sortir de la mêlée. A mon humble avis je n'ai aucune chance de remporter cette présidentielle.
 - Emmanuel Macron
- 10. J'intéresse tellement peu le peuple et le rédacteur qui me décrit en se servant de la première personne qu'il ne va même pas prendre le temps de me décrire. Manipulation médiatique, tous des vendus Quel super rédacteur dis-donc !
 - François Fillon
- 11. Fuck les rageux, fuck les médias (sauf Youtube), Fuck les politiques, fuck la police, fuck le capitalisme, fuck Le Pen, fuck la société de consommation, je suis trop métal ahah
 - François Asselineau

1 - Nicolas Dupont Aignan 2 - Marine Le Pen 3 - Jean Lassalle 4 - François Fillon 5 - Nathalie Arthaud
6 - Philippe Poutou 7 - Emmanuel Macron 8 - François Asselineau 9 - Benoît Hamon 10 - Jacques Cheminade
11 - Jean Luc Mélenchon



Angles 2 visions

Entre la petite photo de notre repas au fastfood, la vidéo de 10 secondes avec des oreilles de chien, les petites pouces verts sous la dernière vidéo du youtubeur du moment, en passant par un petit commentaire sous la photo d'un copain, ou encore raconter sa vie ou son humeur en 140 caractères, les réseaux sociaux font partie intégrante de notre quotidien. Ils nous sont utiles, - parfois - plaisants, mais surtout divertissants. On peut y faire des choses très diverses. Par ailleurs, ils sont de plus en plus au cœur de l'actualité, et beaucoup de gens s'informent principalement sur ce support. Chaque information, vraie ou fausse, intéressante ou non, engagée ou objective, peut s'avérer virale. Au milieu de tout cela, il y a n'importe qui, des humains. Servant de cibles ? Ou parfois des fourmis qui contribuent à ce système mondial pour la bonne cause. Les conséquences à diverses échelles peuvent être problématiques ou très positives. Retour sur deux angles de vues nous montrant le contraste entre les différents impacts des réseaux sociaux sur l'humanité.

Des conséquences négatives : exemple avec la politique et l'information

Contexte : L'année 2016 a eu son lot de bonheur, mais a été riche en polémiques, affaires, problèmes, débats, conflits et déceptions. Sur le plan politique notamment, ces problèmes se font ressentir. En effet, la victoire inattendue du « oui » en faveur du Brexit en juin, et l'élection choc de Donald Trump en novembre ont déclenché un séisme politique et sociétal mondial. Ces bouleversements populistes et nationalistes n'augurent rien de bon pour les prochaines années, et prochaines échéances politiques. De nombreux sondages s'étaient trompés, ce qui montre aussi l'incertitude, et la désorientation de la population. Du coup, tout le monde se fait sa propre opinion à la question, pour savoir quelles en sont les raisons. Parmi les réponses les plus pertinentes, une est intéressante et est au centre de l'Humain : les réseaux sociaux.

En effet, Donald Trump a fait de Twitter son fond de commerce (Hillary Clinton l'utilise beaucoup aussi mais l'utilisation du réseau caractérise bien plus le milliardaire.), celui-ci lui permet de partager rapidement ses pensées, et ce à grande échelle. De plus, certains médias informatiques engagés à ses cotés ou en faveur du Brexit, se basent sur des sources peu fiables voir montées de toute pièce ! Les réseaux étant utilisés par une grande partie de la population, ils constituent un support parfait pour quelqu'un qui souhaite colporter des fausses informations ou des rumeurs, tenir des propos diffamatoires, ou même comploter. La désinformation et les « fake news » n'ont jamais été aussi présentes. De plus, les réseaux sociaux commencent juste à mettre en œuvre des systèmes pour lutter contre ces fausses informations, mais le filtrage s'avère complexe et va à l'encontre de leur politique d'expression concernant leurs utilisateur. L'Humain met une très grande partie de sa vie sur les réseaux sociaux, et par conséquence, ces derniers ont connaissances de millions d'informations concernant les utilisateurs. La plupart pensent que leur

données se noient dans la masse, et que cela ne peut pas leur nuire : mais, c'est justement ici que se pose le problème. Car mis à part les célèbres systèmes de publicités personnalisées, qui s'affichent en fonction de nos visites sur Internet, les réseaux sociaux proposent désormais constamment des suggestions de vidéos, afin que l'utilisateur en visionne le plus possible, et donc utilise plus longtemps la plateforme. Certains réseaux sociaux suggèrent même des amis que l'on a en commun. C'est donc là que des sites ou des articles de désinformations peuvent attirer des lecteurs, avec des titres à clic, ou des images frappantes qui donnent envie d'aller y jeter un coup d'œil. Ainsi, des rumeurs les plus folles comme le soutien du pape à Donald Trump, ont été partagées des millions de fois en seulement quelques heures sur Facebook.

“LES RÉSEAUX SOCIAUX PEUVENT JOUER UN RÔLE NÉFASTE POUR L'HUMANITÉ ET L'HUMANISME.”



Vous pouvez vous demander en quoi ce sujet un peu politico-médiatique à un rapport avec l'Humanisme, sujet auquel nous consacrons une grande partie de ce journal. Le mouvement humaniste se décline entre humanitaire, humanité, et surtout Humain qui, à travers ce mouvement est au centre de tout, et notamment des réseaux sociaux. L'Humanité s'informe de plus en plus mal par ce biais. Ceci contribue au changement de nos sociétés, et montrant ainsi que les réseaux sociaux peuvent jouer un rôle néfaste pour l'Humanité et l'Humanisme.

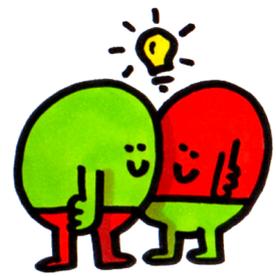
Des conséquences positives : exemple avec Jérôme Jarre :

Contexte : Nous venons de voir des aspects quelque peu négatifs de l'année 2016, avec des problèmes sociaux et humanitaires, comprenant des soucis migratoires, politiques, médiatiques, etc. Même si l'année 2017 semble suivre le même scénario, certains essaient de faire bouger les choses, et en particulier sur les réseaux sociaux. Les enjeux humanitaires sont très importants et se jouent malheureusement un peu partout dans le monde, Par exemple, au Moyen-Orient et aux portes de l'Europe pour des raisons conflictuelles, aussi en Asie, aux poles ou même en Amérique du Sud pour des raisons climatiques, mais surtout en Afrique avec les risques importants de famine et la sécheresse. En effet, la corne de l'Afrique est actuellement touchée par une sécheresse sans précédent, et l'O.N.U. parle de « près de 20 millions de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire d'urgence », et demande 864 millions de dollars pour aider la Somalie, le Soudan du sud, et cinq autres pays voisins. L'action humanitaire urge donc pour ces pays, touchés également par des débuts d'épidémie de choléra, de diarrhées aiguës. Cela touche également un nombre très important d'enfants, ce qui pourrait être une catastrophe si personne ne fait rien. Ces sujets sont très peu médiatisés, même si certains aimeraient que cela change, la mobilisation n'est pas assez forte à côté de la passivité.

Mais, le 15 mars, un jeune français très suivi sur le web décida de faire changer les choses, grâce aux réseaux sociaux. Retour sur son action qui créa

un immense élan de solidarité et d'humanité, sauvant ainsi la vie de milliers de gens.

C'est donc être « passif », que Jérôme Jarre voulait éviter face à la situation. En effet, le 15 mars, le savoyard de 27 ans décida de lancer une levée de fonds pour la Somalie en grande partie. Jérôme Jarre est beaucoup suivi sur les réseaux sociaux, notamment aux Etats-Unis (car il y réside) et jouit de sa popularité grâce aux réseaux Snapchat et Vine (deux réseaux de partage de vidéos très rapides) . Mais c'est sur Twitter, avec ses 1 400 000 abonnés qu'il lança son programme, appelée « Love Army », avec une vidéo dans laquelle il raconte avoir discuté au téléphone avec un volontaire en Somalie qui a vu « mourir une jeune fille de 6 ans de déshydratation devant lui » sans qu'il ne puisse rien faire. Il dénonce également le fait que les grands médias ne parlent pas de cette famine. La vidéo sera visionnée des milliers de fois, et 1,22 million de messages sont postés sur les réseaux en 7 jours, selon Visibrain. Peu de temps après, c'est l'acteur américain Ben Stiller qui publie des vidéos de soutien au projet de Jérôme Jarre, et beaucoup d'autres personnalités notamment en France avec Omar Sy ou encore Elie Semoun. Plus tard, la compagnie « Turkish Airlines » propose de prêter un avion cargo de 60 tonnes pour apporter de la nourriture et de l'eau sur le terrain. Les médias couvrent rapidement la situation, certains youtubeurs en font la promotion sur leur réseau où ils ont la meilleure visibilité, et le montant de la cagnotte grimpe rapidement, jusqu'à atteindre près de 2 millions de dollars uniquement sur internet ! Cette vague mondiale déclenchée par une simple vidéo nous montre bien que les réseaux sociaux peuvent aussi véhiculer un message positif, utile, vital, et surtout humanitaire. Ceci montre qu'il y a de l'humanité et de la compassion à travers ces réseaux. Enfin, cela nous prouve que les gens n'ont pas besoin d'être assaillis de photos d'enfants malades, ou de discours de dirigeants annonçant qu'il faut récolter telle ou telle somme faramineuse, mais qu'un « simple » coup de gueule d'un jeune populaire peut sauver la vie de millions de gens, et que les gens se mobilisent maintenant via les réseaux.



La défense des droits par les ONG

Qu'est-ce qu'une ONG ?

À travers le monde se développent de plus en plus d'associations et de communautés d'ONG (Organisation Non Gouvernementale) pour défendre des valeurs et des droits. À but non lucratif, elles permettent de limiter les pouvoirs et de se faire entendre face aux actes immoraux.

Ces organisations s'engagent dans de nombreux domaines : l'écologie, la protection animale, la faim, le patrimoine, les maladies...

Anciennes ou nouvelles, internationales ou locales chacune d'entre elles a sa propre mentalité et sa propre portée.

Certaines revendications et actions :

Dans le monde de nombreuses femmes ne peuvent pas disposer de leur corps comme elles le souhaitent. On le remarque surtout dans certains pays d'Afrique sous-développés, comme au Sénégal où l'avortement est complètement interdit, en Somalie où 98% des femmes subissent des mutilations génitales, au Yémen où 52% des femmes de moins de 18 ans sont mariées de force, sans oublier toutes les violences conjugales qui se produisent dans le monde entier. Les droits des femmes sont également en danger en Occident, par exemple en Irlande, les femmes ne peuvent avorter seulement si leur vie ou leur santé est en jeu. Ou encore aux États-Unis, où Donald Trump a signé un décret pour interdire le financement d'ONG internationales soutenant l'avortement.

Pour lutter contre ces inégalités, les ONG organisent des actions dans le monde. Par exemple, l'ONG Care a formé des femmes leader d'organisations de la société civile contre les violences à l'égard de la femme et a élaboré trois plans de prévention pour créer des espaces sans violences. On a encore Amnesty Internationale, qui a mis en ligne une pétition pour protéger les femmes du mariage forcé.

Dans le monde, le droit des enfants est parfois mis de côté par les gouvernements, notamment dans les pays

sous-développés ou en temps de guerre. À Madagascar, 30 à 53% des enfants entre 5 et 14 ans travaillent dans des conditions difficiles. Encore, 58 millions d'enfants ne sont pas scolarisés dans le monde et c'est ici que l'Unicef joue un rôle important pour les enfants de ces pays, en organisant de nombreuses actions. Par exemple, ils approvisionnent les enfants en nourriture et en médicaments. Au niveau de l'éducation, ils ont pour but d'abolir les frais de scolarité partout.

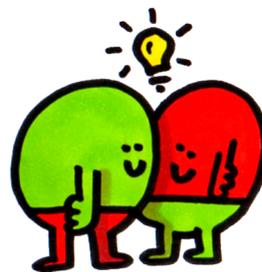
D'autres droits défendus par Amnesty International :

Amnesty International est une ONG qui se veut indépendante financièrement. Son intérêt est de défendre les droits des Hommes à un niveau planétaire. Des droits comme :

- La liberté d'expression. C'est un droit menacé. En Russie, on prône la désinformation pour mettre en avant les pouvoirs publics. S'exprimer devient alors un danger pour sa vie et sa liberté. En Turquie, la liberté de la presse est largement bafouée, un tiers des journalistes emprisonnés dans le monde se trouve d'ailleurs dans ce pays. De plus, 160 organismes de presse ont été fermés.

- La discrimination est également très présente. Par exemple, dans 72 pays l'homosexualité n'est pas tolérée, avec six pays où elle est passible d'une peine de mort, comme en Iran où deux hommes ont été pendus publiquement dernièrement. Les Roms sont beaucoup discriminés, particulièrement en Europe où ils sont victimes de nombreux préjugés. Leur vie devient ainsi un combat pour scolariser les enfants et trouver un travail.

- La peine de mort reste encore une norme dans 39 pays, (majoritairement en Arabie Saoudite, en Iran et au Pakistan). Les causes souvent injustifiées peuvent être l'orientation sexuelle, les oppositions au régime politique ou même le trafic de drogue.



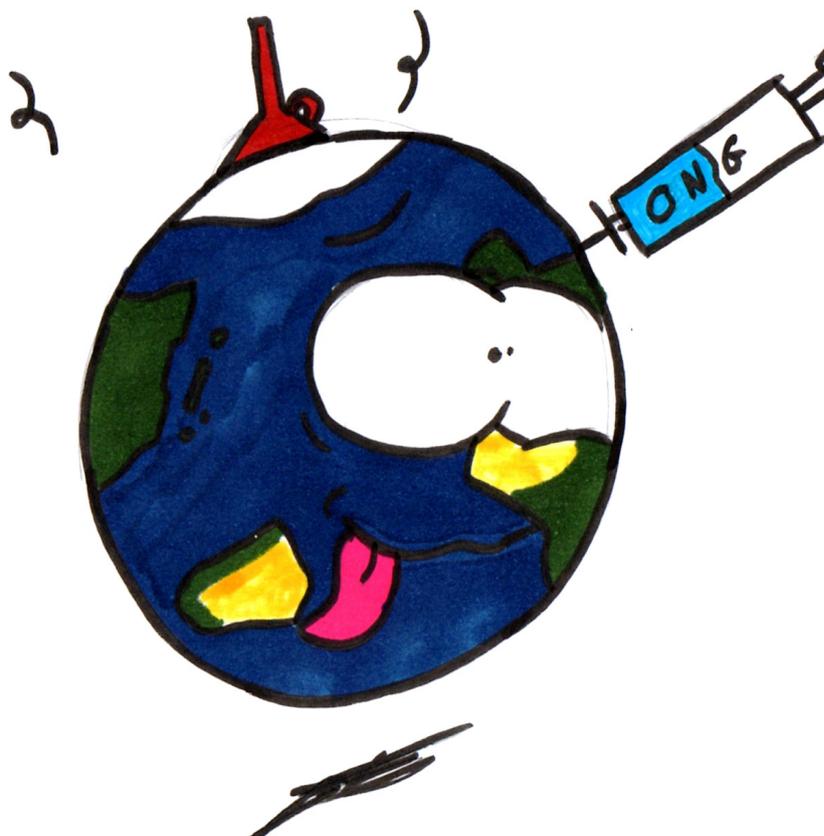
Comment y adhérer ?

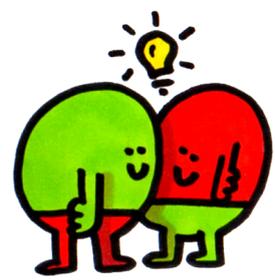
La place des jeunes au sein des ONG est très importante, en effet, l'action de chacun est primordiale pour que les droits fondamentaux puissent être défendus. Tout d'abord, il est possible d'adhérer en faisant des dons aux ONG ; mais, si on ne peut pas donner d'argent, il y a encore d'autres possibilités : porter notre contribution par le biais de pétitions, de boycott ou donner de son temps sur le terrain (maraudes, construction d'écoles...).

Le saviez-vous ?

Vous pouvez aussi porter votre contribution dans des associations ou des syndicats locaux. Comme le SGL (Syndicat Général des Lycéens), c'est un syndicat national qui a des antennes partout en France pour défendre les droits des lycéens.

Alice Boyer et Jade Pommier Morel





Politique et jeunesse : rideau de fer ou écran de fumée

« On va leur dire que la vraie démocratie, c'est la souveraineté (...) Et que celle qui porte le renouveau dans la classe politique, c'est Marine Le Pen. » - Guillaume Dussausaye, directeur du FNJ (Front National de la Jeunesse)

Il est vrai qu'un programme archaïque, exclusivement centré sur l'isolationnisme du pays peut représenter un renouveau pour les jeunes, mais sûrement pas le renouveau qu'on attend.

« Moi je veux découvrir le monde, ça ne m'intéresse pas de vivre dans un pays qui se renferme sur lui-même. » - Alice, journaliste jeune

Les candidats essaient aujourd'hui de représenter une jeunesse qu'ils ne connaissent pas, une jeunesse qu'ils ne voient pas, une jeunesse qu'ils ne rencontrent pas. Le lien entre celle-ci et les élections présidentielles est primordial, bien qu'oublié. Parce que la jeunesse revendique, la jeunesse rêve, la jeunesse se mobilise, la jeunesse représente l'avenir de notre pays. Ainsi de nombreux jeunes essaient d'influer sur ces élections à leur échelle : écrire, dénoncer, rencontrer, débattre, rejoindre, s'unir. Cependant, chaque jour, on essaie de faire taire nos revendications en nous expliquant que notre rôle est de rester assis devant un professeur qui nous délivre son savoir universel. Mais qui apprend à la jeunesse le fonctionnement du monde ? Qui apprend à la jeunesse comment utiliser sa carte d'électeur ? Qui apprend à la jeunesse comment devenir un acteur de la société ? Ce n'est sûrement pas dans le programme des candidats. Les parties sur l'éducation sont restreintes au maximum et on pourrait croire que l'objectif de cela est de placer la jeunesse derrière un rideau de fer, l'empêchant de s'exprimer.

« La solution c'est militer et s'engager, on peut tout faire en s'unissant » - Mehdi, journaliste jeune

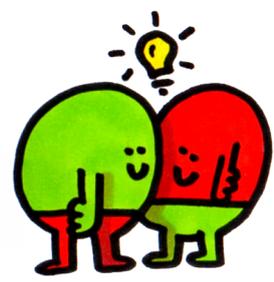
De plus en plus d'associations se créent et prospèrent. Mais que peuvent apporter ces jeunes engagés aux élections présidentielles, et à la société en général ? C'est tout simplement la possibilité pour nous de comprendre le rôle que nous pouvons et devons jouer, de contrer les restrictions auxquelles nous faisons face chaque jour pour développer notre esprit critique et nos rêves d'une société plus juste, plus égalitaire, plus ouverte et plus représentative. C'est nous, les jeunes engagés qui portons la voix de tous ceux qui n'ont pas la force de le faire par eux même. Nous correspondons à ce que la société et les médias veulent cacher en ne parlant que d'une jeunesse fainéante, délinquante et incapable de travailler ou de représenter le peuple. Chaque jour nous sommes conditionnés pour croire ce que les politiques nous racontent et penser que ce sont eux la solution à notre système défaillant mais la réelle solution c'est nous tous. On est la solution sur le long terme.

« Les candidats essaient de nous représenter mais ils sont incapable de se mettre à notre place. Les réformes ne nous correspondent pas. » - Sarah et Alice, journalistes jeunes

Alors aujourd'hui faisons vivre ce lien existentiel entre politique et jeunesse. Faisons en sorte que nous soyons enfin écoutés et représentés. Prenons en main notre avenir et celui de tout le pays. Contrairement à ce qu'on essaie de nous faire croire, ces deux mondes

sont intimement liés et doivent prospérer ensemble. Malgré la volonté politique d'exclure les jeunes de cet avenir commun, nous devons imposer notre vision critique du monde et ainsi permettre de recentrer le débat politique sur de réelles questions.





L'engagement politique chez les jeunes.

L'élection à la présidence de la République Française arrive à grand pas. Onze candidats se confronteront au premier tour le 23 Avril 2017. Concernant les jeunes, l'un des problèmes majeurs depuis quelques années est le taux d'abstention grandissant. Une majorité des 18-25 ans trouvent cette campagne « pathétique et écœurante » selon OpinionWay, créant un désintérêt pour la moitié d'entre eux. Seulement 87% des primo-votants sont inscrit sur les listes électorales, et 52% des jeunes déclarent être sûr d'aller voter.

Néanmoins, certains portent un réel intérêt à cette campagne et se dirigent vers un vote d'adhésion. Ils s'engagent, s'impliquent et militent partout en France, en créant des mouvements attachés au parti de leur candidat favori. Ce phénomène n'est pas nouveau, les jeunes militent principalement dans les partis frondeurs de gauche depuis déjà plusieurs années. D'autres mouvements émergent tel que « En marche! » qui rassemblent une partie des jeunes ne se sentant plus représentés par les mouvements plus anciens.

Jean Luc Mélenchon séduit une grande partie des jeunes étant impliqués politiquement via YouTube, où il comptabilise plus de 255 000 abonnés et près de 20 millions de vues au total. Mais tout cela n'est pas seulement virtuel. Le candidat a rassemblé le 5 février près de 18 000 personnes le même jour,

à un double meeting rendu possible grâce à son apparition sous forme d'hologramme à l'un des deux. Derrière ce candidat, des milliers de jeunes se mobilisent notamment avec le mouvement des jeunes communistes de France.

Le sentiment de ne pas se sentir représenté par les personnalités politiques actuelles sévit chez une grande partie de ces jeunes, et cela ne s'arrange pas. Un manque de sensibilisation vis-à-vis de la politique se fait sentir, que ce soit au niveau scolaire ou non. La montée de partis ultra-nationalistes et capitalistes ne semble pas faire réagir ces jeunes. Quels mesure faudrait-il prendre ? Ne faudrait-il pas accompagner ces personnes vers la vie politique et leur faire prendre conscience qu'il faut s'impliquer davantage dans la société dans laquelle ils vivent avec une parfaite objectivité ? La question fait débat.

« - Pour que les jeunes s'intéressent à la politique, il faudrait que la politique s'intéresse à eux. » Loane, jeune rédactrice.

« - Tu ne peux pas comprendre les jeunes en restant derrière ton bureau. » Quentin, jeune rédacteur.

Mehdi DAUGER





La fraternité israélo-palestinienne

Plus un bruit dans la salle, le spectacle commence, les violons donnent le La. L'orchestre s'accorde. Nous sommes partis pour 1h15 de Beethoven joué à l'unisson par des musiciens israéliens comme palestiniens. Un bel exemple d'humanisme que nous livre le West East Divan Orchestra. L'homme n'est pas l'Etat, l'homme ne voulait pas ce conflit, l'homme n'a jamais cessé d'aimer son voisin et quoi de mieux que la musique pour rassembler les peuples.

Le conflit débute un 29 novembre 1947, alors que l'ONU adopte un projet permettant la création d'un état juif en Palestine. Jusqu'ici le pari semblait équitable, bien que très arbitraire et dans l'idée d'une colonisation massive d'un territoire. Mais sûrement par péché de gourmandise, l'histoire ne s'en est pas arrêtée là. En effet, l'Israël le 14 mai 1948 avait déjà expulsé plus de 400 000 arabes de « son territoire », et ainsi de suite, par désir d'expansion. L'état juif ne cessa de coloniser la Palestine, faisant des arabes des victimes de bombardements et de répressions : commettant le meurtre de 2200 palestiniens pour 73 israéliens morts en 2014.

Mais plutôt que de nous accabler sur le sort de ces milliers de morts perdus, nous allons tenter d'entrevoir une lueur au bout du chemin, une lumière lointaine : celle de l'espoir, celle de l'amour des peuples, celle de la fraternité !

Israéliens et Palestiniens dans le même bateau, tel est le projet PEACEBOAT de l'Edhec, naviguer pour la paix, vivre ensemble dans un combat. Magnifique projet où l'homme est une personne et non plus une nationalité. Comme autre exemple, on peut citer le groupe de Metal Orphaned land aussi étrange que cela puisse paraître, qui n'hésite pas à chanter des chansons magnifiques pour célébrer la paix. « Pardonne-moi, frère », tel est le refrain qu'entonne le groupe dans son titre Brother issu de l'album All is one, comprendre qu'on ne fait qu'un, uni dans la fin du conflit et dans l'amitié des peuples. Le groupe pousse sa volonté encore plus loin en invitant Khalas, un groupe palestinien à le remplacer sur scène. Les peuples sont là et bien que parfois un mur les sépare et leurs états se fassent la guerre, ils se considèrent enfants d'une même terre.





Une main se tend à travers les barbelés. Les israéliens n'hésitent pas à se rassembler pour dénoncer les incitations à la haine menées par le gouvernement. N'acceptant pas les atrocités commises par leurs Etats ; ils aident les palestiniens, leurs frères. Espérant, un jour, obtenir gain de cause pour que les palestiniens vivent et puissent être reconnus.

C'est aux états de se responsabiliser maintenant pour un jour entrevoir la paix ...

J'ai grandi fatigué de ces années interminables de
combat
D'un coin de pierre angulaire nous pouvons construire notre
royaume de lumière (Orphaned Land, Brother)

Victor MAÂCH

Likez-vous les uns les autres

Voltaire94 : « Ce réseau souffre terriblement du manque d'humanisme... »

LaBoetie : « Ce qu'il y a de clair et d'évident pour tous et que personne ne pourrait nier, c'est qu'avec la participation de chacun, nous pourrions faire de ce réseau un véritable lieu de partage entre les Grands Esprits. Respectons-nous. »

Voltaire1483 : « Ouais, il a pas tord @LaBoetie, y'a pas que du mauvais ici. Regardez l'influence de ce réseau sur le printemps arabe, Nuit Debout.... !

JJRousseau : « Puis y'a Jérôme Jarre ! »

rabelais1483 : « C ki Jérôme Jarre ? »

voltaire94 : « mdr téma @JJRousseau, il connaît pas J.Jarre »

JJRousseau : « ;D xptdr »

rabelais1483 : « Ftg @voltaire94, ftg @JJRousseau »

JJRousseau : « Reste cool François... Jérôme Jarre c'est un gars plutôt famous sur les réseaux sociaux qui se sert de sa célébrité pour faire le bien »

rabelais1483 : « Genre Batman ? »

voltaire94 : « @rabelais1483 t trop con »

LaBoetie : « En quelque sorte oui. Il place l'humain au centre de ses actions »

rabelais1483 : « Comme nous »

LaBoetie : « Récemment il a même lancé un appel aux dons pour la Somalie »

voltaire94 : « On s'en fout, ils sont noirs »

rabelais1483 : « ... »

INTERNATIONAL



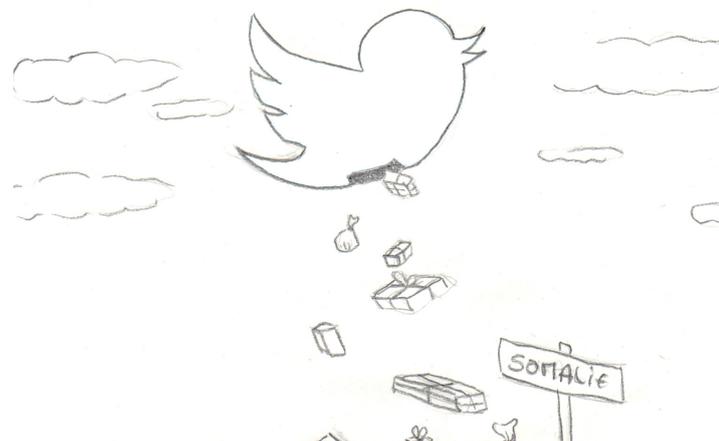
JJRousseau : « Vous savez quoi ? Moi j'y crois à un internet de l'amour, de la tolérance et du partage. Après tout, c'est bien dans cet objectif que l'Homme a mis en place les réseaux sociaux : apprendre de l'autre et partager avec lui. »

Gandhi: « Sauf les noirs et les femmes. »

voltaire94 : « Tg »

rabelais1483 : « Tg »

LaBoetie : «Ta gueule »



Fatimata Konaté

Le Saviez-Vous ?

Gargantua de François Rabelais (1534) :

C'est une œuvre phare où l'auteur oppose les valeurs de l'obscurantisme du Moyen Age contre les bienfaits des avancées de l'Humanisme. Au travers de son personnage Gargantua, un géant haut en taille et en couleurs (bleu et blanc), héros de guerre et glouton sans scrupule, François Rabelais réussit une critique farouche des abus de l'Eglise et de l'Etat. Il incite à considérer l'Homme comme un être de culture, à qui la plus grande éducation philosophique est dû.

Léonard de Vinci (1542-1619) :

C'est tout simplement l'homme de la Haute Renaissance par excellence. Investi dans de nombreux domaines comme la science, la peinture, la botanique ou encore l'hydrodynamique ; il représente un précurseur en matière d'innovations technologiques. La plupart des inventions qu'il avait imaginé comme l'hélicoptère, l'avion ou le sous marin ne virent le jour que des siècles après sa mort. Ceci est la preuve d'un homme en avance sur son temps qui nous a livré le plus beau sourire du monde (La Joconde, 1503-1506) et les premiers plans de... la calculatrice ! Chapeau bas à cet artiste et ingénieur contemporain de Raphaël et Michel-Ange qui avait pourtant une réputation de grand procrastinateur... Vous avez donc toutes vos chances, retournez réviser votre trigonométrie !

Léna RIGOUT et Pierre SIMIAN

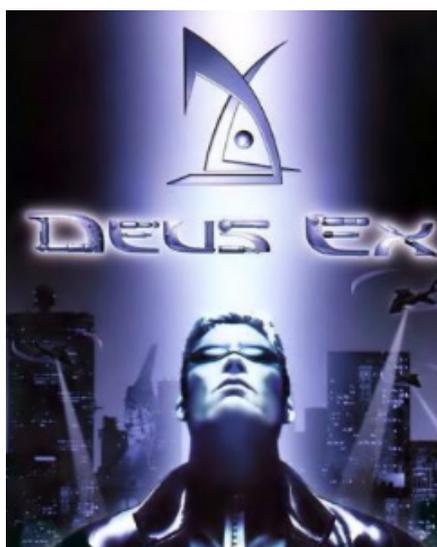


Deus Ex ou la dure question d'être humain

Qu'est-ce qu'être humain ? Question intemporelle, qui traversa les âges, de la Préhistoire à nos jours et qui ne fut jamais résolue. Ce qui n'empêcha pas l'homme de se la poser à de nombreuses reprises, par le prisme d'une discussion au PMU du coin, d'un essai philosophique, d'un article de journal ou encore d'une œuvre culturelle. C'est de l'une des ces dernières dont je vais me servir afin de traiter la question. Ce n'est ni un livre ni un film, mais un jeu vidéo. Son nom ? Deus Ex.

Nous sommes en 2052, dans un futur dystopique et cyberpunk. La technologie a fait d'énormes progrès, et de nombreux humains modifient leur corps avant de bénéficier de certains avantages. Des humains faits de sang et de métal qui résistent à la maladie, aux balles, voient dans le noir, ne craignant plus le cancer... Mais si cette société peut faire rêver les technophiles, elle n'en est pas moins perturbée par une violente peste (la peste grise), ravageant par milliers la population mondiale. Le vaccin n'existant qu'en de faibles quantités, il n'est réservé qu'aux personnes soi-disant "vitales" pour la société, tels que les politiques, les hommes riches et influents, les scientifiques... On y incarne JC Denton, agent d'Interpol chargé de lutter contre la ONSF, organisation terroriste combattant pour la circulation du vaccin chez les personnes désavantagées, celles qui en souffrent véritablement. Bien évidemment, tout ne va pas se passer comme prévuet notre protagoniste va se retrouver ligué contre le gouvernement, s'alliant avec ses anciens ennemis.

La force de Deus Ex provient de sa capacité à interroger la condition humaine non seulement par l'histoire mais aussi au travers du gameplay (à savoir la manière de jouer, d'interagir avec son avatar pixelisés et le monde qui l'entoure). En effet, pour avancer dans les missions qui nous sont proposées, le jeu va nous laisser une liberté totale. Voulons-nous traverser cette base ennemie pour hacker ce terminal à coups de fusil à pompe ou au contraire voulons nous user de discrétion et atteindre notre objectif sans porter le moindre coup à nos ennemis ? Si cette liberté d'action se retrouve au cœur de bon nombre de jeux récents (avec bien évidemment ses conséquences en fonction des décisions prises), Deus Ex fut l'un des premiers à instaurer ce système (le jeu date encore plus loin dans sa réflexion au fur et à mesure que l'aventure découvertes et de nos réussites quant secondaires), JC va récupérer de à savoir des objets nous permettant (poumons artificiels pour mieux peau modifiée pour réduire les expérience et ces "augmentations" rend notre progression dans le jeu en cela implique de modifier notre et à mesure que nos modifications d'humain à celui de machine. De pose ainsi son constat. Céder à la la vie, la simplifie mais revient à perdre ce statut d'humain, avec contrario, voulons-nous rester humain, libre de nous même, vivre tout simplement, au détriment d'un certain confort de vie (maladies, vulnérabilité...) ? Synthétiser la réponse de Deus Ex à la question de ce qu'est être humain est simple. Son but est-il de vivre ou de survivre ?



en effet de 2000). Mais ce dernier va sur la question de l'homme. En effet, suit son cours et en fonction de nos à nos objectifs (principaux comme l'expérience et des "augmentations", de débloquent une compétence résister au poison et aux radiations, dégâts subis...). Utiliser cette afin d'améliorer notre personnage plus évidente, plus simple... Mais corps, de passer petit à petit, au fur organiques progressent, du statut là vient le génie de Deus Ex, qui technologie, en abuser nous facilite ne devenir qu'un être de métal, à ses émotions, ses sentiments. A

Humanisme philosophique

En regardant l'univers philosophique de plus près, on voit que l'homme et ses soucis sont au centre de l'intérêt général. Tout d'abord, l'humanisme est un courant culturel qui prend ses origines en Italie durant la Renaissance. Les intellectuels de l'époque, en reprenant les valeurs de la civilisation gréco-romaine, affirment que l'homme a de capacités intellectuelles potentiellement illimitées.

Selon Heidegger l' "humanisme" signifie que : « L'essence de l'homme est essentielle pour la vérité de l'Être, et l'est au point que désormais il ne s'agit précisément plus de l'homme pris uniquement comme tel. » .

D'ailleurs, le progrès technique remet en question la place de l'homme, sa liberté et une société sans classe, sans lutte.

Sartre atteste par la suite: « Il y a un sens de l'humanisme qui signifie au fond ceci : l'homme est constamment hors de lui-même, c'est en se projetant et en se perdant hors de lui-même qu'il fait exister l'homme et d'autre part, c'est en poursuivant des buts transcendants qu'il peut exister. Il n'y a pas d'autres univers qu'un univers humain. C'est ce que nous appelons l'humanisme existentiel » (Conférence L'existentialisme est un humanisme).

Albert Camus est aussi, considéré comme un humaniste du XXème siècle, grâce à son action journalistique, sa lutte contre la guerre de l'Algérie et sa philosophie de l'absurde. Il fut un homme révolté contre le totalitarisme, les étiquettes et surtout contre tout ce qui détériore l'Homme. J'ai choisi de parler de Camus, car sa contemporanéité, construite grâce à sa passion, lui permet justement de défendre l'homme contre les crimes de l'Etat, l'émancipation des races et l'injustice. Lors de son discours en Suède, pendant la remise du prix Nobel il explique sa position :« Mon métier est de me tenir auprès de tous ces hommes silencieux qui ne supportent dans le monde la vie qui leur est faite que par le souvenir de brefs bonheurs ».

Ainsi, il est essentiel que la philosophie soit un prisme sous lequel on peut se rendre compte de l'hostilité du monde, reconsidérer notre relation avec lui, lutter pour notre existence... Notre univers bombardé par les informations et la vitesse des changements nous empêche de penser clairement ; un jour, on s'aperçoit qu'on ne réagit plus comme un être humain et sensible.



Georgia PAPAIOANNOU

L'impact du téléphone sur la société

Depuis sa création par Alexander Graham Bell en 1876, le téléphone est devenu une source d'innovations constante : du simple appel à Tata Raymonde pour la rassurer que vous êtes bien rentrés de vacances, au streaming en illimité, il est présent partout. Pas loin de 62% de la population en France en possédait un en 2016, et le chiffre ne fait qu'augmenter. Même s'il a apporté de nombreux avantages avec ses modifications, il est évident que dans un monde où l'on peut avoir tout, tout de suite, la jalousie d'autrui, la méfiance, et la volonté de protéger son jardin secret sont devenus des besoins qui ont poussé l'Homme à s'isoler un peu plus dans son monde. Ce qui se remarque d'ailleurs par exemple durant les repas de familles, vous savez, lorsque tous les sujets de conversation ont été rongés jusqu'à la moelle, que votre oncle vous demande pour la treizième fois: « comment ça va à l'école toi ? », le premier réflexe est de prendre votre téléphone et d'aller faire un tour sur Facebook, Snapchat, Instagram, et ainsi de suite...

Alors oui les smartphones (téléphone intelligent) sont un moyen de divertissement parfait, on a les yeux collés sur une vidéo ou encore sur le dernier niveau Candy Crush, les oreilles bourrées du dernier titre de votre artiste favori, mais n'a-t-on pas oublié son but principal ?

Environ 45% des 10-15 ans possèdent un smartphone en France, et on remarque que ce bijou de technologie fascine énormément. Parfois les parents leur en achètent un sans spécialement leur poser de conditions d'accès, ce qui serait éventuellement une protection supplémentaire. En effet, avec le phénomène Pokémon Go, qui a mobilisé énormément de personnes (majeures comme mineures) coopérant afin d'attraper ces chères bestioles virtuelles. Ces dernières ont d'ailleurs provoqué quelques accidents. Par exemple en 2016 en Pennsylvanie, la jeune Autumn Deiseroth (alors âgée de 15 ans) a été percutée par une voiture alors qu'elle jouait. D'autres se sont fait racketter alors qu'ils jouaient tranquillement. Bref, le smartphone fait bouillir la convoitise des plus jaloux, les menant

parfois à commettre des actes illégaux.

Pour illustrer les limites du smartphones et la mauvaise utilisation des applications qui y sont disponibles, on peut prendre aussi le cas de l'application PériScope, dont le but est de proposer des lives (des directs), à des spectateurs (des viewers) qui se sont abonnés. Généralement les sujets sont très divers, mais bien sûr certains usent de ce concept pour se créer une pseudo-popularité, et donc faire n'importe quoi, il y a le cas de ces types (âgés de 15 et 16 ans) à Bordeaux, qui en sortant de boîte, ont lancé un live en promettant qu'au bout de 40 viewers, ils mettraient quelqu'un K.O., et au bout du compte ils ont « réussi » leur coup en agressant un passant (lui aussi alcoolisé). Bilan : 20 jours d'ITT (Incapacité Totale de Travail) pour la victime. Ce sont certains des viewers qui ont prévenu les forces de l'ordre et ont permis de retrouver l'agresseur et son complice caméraman. Je vous conseille d'ailleurs le court métrage des Parasites: M. Carotte-Lucie et le PériScope.

Les smartphones ont fini par intégrer notre vie comme les liens du mariage le font. « Pour le meilleur et pour le pire » comme l'autre le disait si bien. Au sein d'un couple, il est devenu une source de conflit poussant parfois l'un des conjoints à se séparer de l'autre. La jalousie, ou bien la peur de ne plus être aimé(e) font partie des problématiques posées dans un couple. Est-ce du pur égoïsme ? Là n'est pas la question, cependant cette peur conduit parfois à l'espionnage d'autrui. Une notification, un message ou un appel provenant d'un numéro inconnu ou encore le simple refus de laisser un accès au téléphone sont source de méfiance. Selon Yahoo ! en 2012, un Français sur cinq fouillait sur le téléphone de son conjoint. Depuis, de nombreuses applications de tracking ont vu le jour et permettent de suivre les déplacements d'autrui, mais aussi de toujours avoir un œil sur les messages et notifications de la victime : car oui, surveiller quelqu'un à son insu est illégal et sanctionné d'un an d'emprisonnement et d'une amende de 45 000€ .

De plus, il faut savoir que ces petits regards sur les messages du conjoint ont eu pour conséquences de nombreuses disputes menant parfois jusqu'au divorce, faute de communication « réelle » dans le couple. Pour conclure, les smartphones font partie intégrante de notre quotidien, ils possèdent de nombreuses applications qui ont transformé totalement son rôle de base tout en le conservant. Ils offrent énormément de possibilités comprenant les réseaux sociaux, jeux,

actualité et autres. Cependant ces fonctionnalités si variées et leur capacité à obtenir des informations sur l'instant et gratuitement poussent parfois leurs utilisateurs à l'isolation dans un monde virtuel ou encore à douter d'autrui.

Yoann Massoubre



Le JIRophare en préparation ...